

Emaux et Camées

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES
DLXXI

LE NID

J'adore les enfants, tout haut, devant eux-mêmes,
Et, voyez si j'ai tort ; un marmot m'entendit
Et, de son air câlin ; " Monsieur, puisque tu m'aimes,
Je te promets, dit-il, de te donner un nid."

Un nid ! sentez-vous bien quelle divine chose ?
Cet ingénu trésor, l'appréciez-vous bien ?
Un enfant, dont le cœur pas plus gros qu'une rose
Peut tenir dans un nid, fait ce présent au mien !

A quelque ambitieux que hante la chimère
De graver à jamais son nom dans le granit,
Un oiseau tiède encor des ailes de sa mère,
Offre tout simplement pour don suprême un nid !

Un nid ! c'est la chaleur intime et le murmure,
La tendresse et l'espoir dans l'ombre palpitant,
C'est le libre bonheur bercé par la ramure,
Bonheur bien enfoui, voisin du ciel pourtant.

Un nid ! mon cher enfant, il me vient une larme,
Tant ce petit mot-là m'est allé droit au cœur ;
Comme un chatouillement dont on souffre avec charme,
De mes vœux fatigués il émeut la langueur.

Ce mot a rencontré dans l'infini de l'âme,
Une oasis profonde, et soudain découvert
La source qui répand la fraîcheur sur la flamme,
Et fait pour un moment oublier le désert...

SULLY-PRUDHOMME.

INSTANTANÉS

CIMETIÈRE

Sur un saule flexible que balance un vent léger, deux colombes chantent amoureuxment. — Le soleil fait courir des feux étranges sur leur plumage blanc comme les neiges en décembre. — Or le cimetière s'étend tout là-bas, avec ses tombes éparses sous le manteau des arbres jaunis. — Et le saule plié pleure ses longues branches sur l'homme-souverain et sur sa puissance brève.

* *

Les colombes chantent, ignorantes de la mort qui les entoure. — Et leur roucoulement monte dans le ciel immuablement bleu. — Cependant, sur les tombes closes depuis peu, des cierges brûlent et des flambeaux ruissellent de fausses larmes de cire tiède.

* *

Le jour s'achève à l'horizon, le ciel se teint de lueurs violettes. — Bientôt, la lune au travers des arbres brode sur les tombes de mouvantes formes. — Et les colombes poursuivent encore leur songe de vie qui monte s'écartant des tombes fraîchement remuées.

* *

La nuit est grande. — Les colombes s'apaisent. — Un silence effrayant s'étend très loin. — Le ciel scintille. — On entend comme des musiques sourdes. — Les fleurs se raniment. — L'obscurité s'éclaire. — Et sur les tombeaux déserts il pleut des atomes d'étoiles.

LÉON BARRÉ.

Le pire effet de nos maladies morales est de nous ôter l'envie de nous en guérir. — G.-M. VALTOUR.

PERSONNE

Muzodor (s'éveillant en entendant un bruit dans sa chambre).
— Y a-t-il quelqu'un ici ?
Le voleur. — Non, monsieur !
Muzodor. — Alors, c'est que je me suis trompé, (et tranquillement il se retourna et s'endormit du sommeil du juste).

CE QUE'ELLE DIRAIT

Lui. — Et que diriez-vous si je vous embrassais ?
Elle. — Je dirais : Mieux vaut tard que jamais.

LA PLUS HAUTE

L'institutrice. — Que voyez-vous de plus haut dans la nature ?
L'élève. — La girafe, mademoiselle !

LA MÊME CHOSE

Bouveau. — Alors il s'est marié comme cela, à la hâte. Et s'est-il repenti à loisir ?
Rouveau. — Non, il s'est aussi repenti à la hâte.

LAQUELLE

L'oncle Vieuxcoing (qui est très riche, collectionneur de médailles, et très malade dans le moment). — Henri, j'ai fait hier mon testament et je te laisserai, si je viens à mourir, ma collection de monnaie.
Henri (vivement). — Laquelle, mon oncle ? Celle qui est à la banque ou celle de votre cabinet ?

QUESTION DE PROPRIÉTÉ

La dame de la maison. — Mais, Brigitte, je vois bien que vous ne vous êtes pas lavé les mains avant de vous mettre à faire le pain ?
Brigitte (tranquillement). — A quoi bon, madame, puisque c'est du pain bis ?
La dame. — Mais, cela ne fait rien, c'est une question de propreté et...
Brigitte. — Ne craignez rien, madame, je me laverai les mains aussitôt que j'aurai terminé.

SIMPLE PROGRAMME

Le missionnaire. — Il faut toujours penser à la mort, mon ami. Que feriez-vous, par exemple, si la fin du monde devait arriver dans dix jours ?
Le tramp. — Je l'attendrai.

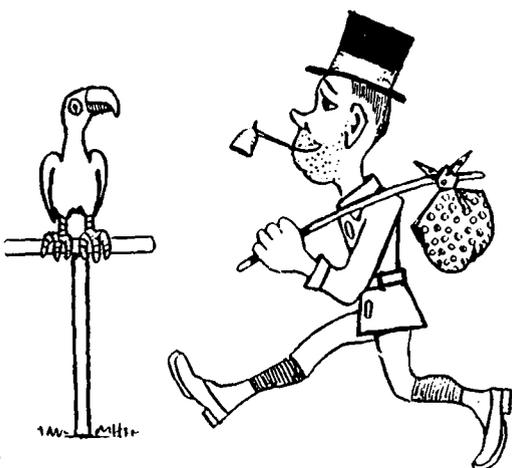
UNE QUI EST COURAGEUSE

Lui. — Dites, mademoiselle Anna, que feriez-vous si je vous embrassais ?
Elle (étonnée). — Je... ne prends jamais de mesures avant que les circonstances se produisent.
Lui. — Et si la circonstance se produisait maintenant ?
Elle (courageusement). — Je la regarderais face à face.

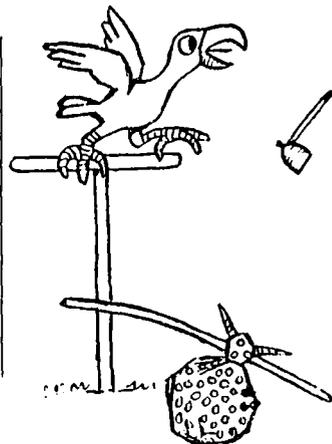


Lui. — C'est absolument touchant !
Elle. — Ah... oui... Cela me fait... pleurer comme une... fontaine.
(Il paraît que le joueur de basse s'est plaint au directeur que la couverture faisait eau.)

LES DÉBUTS DE PAT A NEW-YORK



I
Pat. — Hello !... Voici un bien bel oiseau. Ça doit être une poule de ces pays-ci et je m'en vais l'attraper.



II
Le perroquet. — Ah, mon véreux d'Irlandais ! Qu'est-ce que tu veux, bas de soie ?



III
Pat. — Excusez-moi, monsieur ; je vous prendrais pour un oiseau.